

VOUS AIMEREZ AUSSI...

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière, Tigran Mekhitarian

Un hommage au théâtre de Molière, une comédie en phase avec le monde d'aujourd'hui, une langue fougueuse et fidèle au texte original : le metteur en scène et comédien Tigran Mekhitarian réussit son pari d'adapter *Le Malade imaginaire*, chef-d'œuvre intemporel.

→ Ven. 27 septembre 20h30 et dim. 29 septembre 17h

LA FÊTE DES MÈRES

Zelda Bourquin

Depuis bientôt cent ans, à coup de colliers en coquillettes et de bouquets fleuris, il faut célébrer nos mères le temps d'un dimanche. Avec *La Fête des mères*, Zelda Bourquin invite à une traversée tonitruante de l'amour filial, sur le fil du rire et des larmes, entre récit intime et conte universel.

→ Mardi 8 octobre 20h30

PSYCHODRAME

Lisa Guez

Et si le jeu théâtral pouvait guérir ? Assistez aux séances de six femmes psychologues et de leurs patientes, là où la puissance de l'imaginaire vient déjouer les certitudes, même celles issues des mémoires les plus traumatiques.

→ Jeudi 14 et vendredi 15 novembre 20h30

SÉANCE PHOTOS AVEC ARNAUD KEHON

Prenez la pose seul ou à plusieurs, en famille ou entre amis, dans le décor qui a servi à la couverture de la brochure 24-25 et repartez avec votre photo souvenir réalisée par le photographe Arnaud Kehon !

→ Dim. 22 septembre

De 10h45 à 15h30 – Au Théâtre

Tarif 20€ (séance + photo)

BAR DU THÉÂTRE

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposés pour le goûter.

saison
24
25



DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Bernard-Marie Koltès, Roland Auzet

« Je ne voudrais jamais de cette familiarité que vous tâchez, en cachette, d'instaurer entre nous. »

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

suresnes

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Samedi 21 septembre 2024
20h30

Durée 1h15
Hors les murs
dans la Cité-jardins

De **Bernard-Marie Koltès**
Conception et mise en
scène **Roland Auzet**

Avec **Anne Alvaro**
et **Audrey Bonnet**

Régie son et informatique
musicale **Thomas Mirgaine,**
Marjolaine Carme
Régie générale **Achil**
Régie casques **Laure Lang**
Élaboration du dispositif sonore
Camille Lézer, Pierre Brousse,
Franck Gélie, Grégory Joubert
Scénographie sonore **La Muse**
en circuit – **Centre national de**
création musicale
Piano **Sophie Agnel**

Coproduction ACTOpus et La Muse en
Circuit, centre national de création
musicale. ACTOpus est soutenue par le
ministère de la Culture – DRAC Auvergne-
Rhône-Alpes et le Conseil Régional
d'Auvergne-Rhône-Alpes.

NOTE D'INTENTION

«2020, l'ensemble des théâtres et lieux artistiques ne pouvaient plus recevoir de public. Les règles sanitaires nous demandaient de «patienter», et d'autres, d'inventer de nouveaux formats de représentation...

Dans ce temps suspendu, la parole du poète devait continuer à couvrir les espaces intimes et collectifs de la cité : s'installer au cœur de la ville, dans ses quartiers, dans ses lieux intimes ou grandioses, au plus près des habitants, mais en gardant les distances physiques nécessaires. Le rapport entre les mots et le public s'est construit à travers un élément de distanciation sociale : des casques sont proposés pour entrer dans l'intime des mots, de la situation et des corps des actrices. Chacun peut ainsi «écrire» sa propre trajectoire indépendamment de l'autre, se placer où il le souhaite, se déplacer et modifier son angle de vue, en liberté et indépendance.

Le texte de Bernard-Marie Koltès brille des feux de la rhétorique et retrace le cheminement des corps et des discours à l'orée du lien social, du désir et du rapport à la cité. Son espace ne peut être qu'une agora, une confrontation de l'intime des mots avec l'espace public. Réceptacle de l'intime, la scénographie du projet s'articule autour de cet espace unique incarnant les désirs cumulés du dealer et du client. Espace public devenant théâtre, lieu urbain, caché, intemporel, suspendu, il s'agit de jouer la pièce dans la scénographie de la ville, où la confrontation des mots avec l'espace crée une distorsion trouble, sensuelle et nourrissante pour le spectateur. Bernard-Marie Koltès lui-même se posait des questions sur l'espace du théâtre, il n'appréciait que peu les données scénographiques frontales...

Nous avons donc proposé *Dans la solitude des champs de coton* au cœur de la ville et de ses espaces. Porter la parole au creux d'une sélection d'espaces publics afin que les habitants puissent trouver un réconfort, un souffle, une énergie, un divertissement aussi. »

Roland Auzet

LE TEXTE

Selon notre héritage du regard de Bernard-Marie Koltès (1948-1989) sur le monde et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui « après la Bacchanale », « après l'orgie », c'est-à-dire après le moment explosif de la modernité et celui de la libération dans tous les domaines.

Alors, que faire ? À travers *La solitude des champs de coton*, Koltès propose de réinvestir le questionnement de la relation à l'autre. Deux présences, différentes, où la question centrale du désir se joue, se marchande. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange : « Que me veux-tu ? ». Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité... Chacun vit au piège qu'il tend à l'autre, dans une affinité sans fin, qui doit durer jusqu'à la fin de ses forces. Comme dit Baudrillard « chacun veut son autre ». Dans l'impétueux besoin de le réduire à merci et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster ». Chez Koltès, les logiques opposées du supposé et du vraisemblable s'unissent dans une danse de mort qui n'est que pure jouissance de la fin de l'autre. Car le désir de l'autre est aussi toujours le désir de mettre fin à l'autre... le plus tard possible ? La seule question est de savoir qui tiendra mieux le coup, en occupant l'espace, la parole, le silence, l'intérieur de l'autre, dépossédé de lui-même au moment où il est sommé dans sa différence. On ne tue pas : on pousse l'adversaire à désirer, à exaucer sa propre mort symbolique.

Le monde de Koltès est un piège qui fonctionne parfaitement.

Chacun entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et s'il n'y répond pas, ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas, mais parce qu'il « refuse de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée - ou de son désir ».

ROLAND AUZET

Roland Auzet développe depuis de nombreuses années avec sa compagnie ACTOpus un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques. Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en 2014. Ses activités s'articulent aujourd'hui autour de l'écriture, la production et la création de projets artistiques pluridisciplinaires portés avec différents théâtres et festivals.

Ses projets intègrent différentes technologies au service de la narration : théâtre sous casques, expériences immersives, personnages virtuels... Il a créé plus de 30 spectacles de théâtre musical, en collaboration avec des auteurs contemporains, et il est présent comme metteur en scène en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan...).

Roland Auzet crée en septembre 2024 *Le Mage du Kremlin* de Giuliano da Empoli, lauréat du Grand prix du roman de l'Académie française .